

Communiqué de presse

Les fragilités de l'économie brésilienne, sous les projecteurs de la coupe du monde

Une croissance atone, l'augmentation des défaillances et le maintien de l'inflation jusqu'en 2020 pourraient alimenter l'agitation sociale et influencer l'agenda politique brésilien

PARIS – 12 JUIN 2014 : Ni la coupe du monde de la FIFA de 2014, ni les Jeux olympiques d'été de 2016 n'ont eu, et n'auront, de véritables retombées positives sur l'économie brésilienne, d'après [Euler Hermes](#), le leader mondial de l'assurance-crédit.

Dans son dernier « economic outlook », Euler Hermes signale que ces deux hyper-événements créeront davantage d'inflation que de croissance au Brésil. L'insuffisance de l'infrastructure, le sous-investissement chronique, le protectionnisme, le poids de la fiscalité et la complexité du climat des affaires empêcheront le Brésil de tirer pleinement parti du supplément d'activité économique que ces événements généreront.

« Bien que les recherches sur ce type d'événement aient démontré l'existence de retombées à court terme sur l'activité réelle, le résultat à long terme est souvent négligeable voire négatif. L'économie brésilienne rencontre, en outre, des difficultés spécifiques, déclare Ludovic Subran, Chef économiste d'Euler Hermes. Non seulement le pays ne réussit pas à récolter tout le bénéfice économique de la coupe du monde, mais il se trouve désormais confronté à une inflation notable qui pénalise la vie au quotidien des Brésiliens. »

La préparation de l'accueil de la coupe du monde et des Jeux olympiques n'a pas empêché un ralentissement brutal de la croissance au cours des trois dernières années, une tendance qui ne s'inversera probablement pas. En 2014, Euler Hermes prévoit que les retombées positives sur la croissance du PIB n'excéderont pas, dans le meilleur des cas, 0,2 point de pourcentage (pp). En revanche, les effets sur l'inflation pourraient atteindre 0,5 pp en 2014. Combinés, les deux événements devraient majorer de 2,5 pp l'augmentation des prix à la consommation sur l'ensemble de la période 2009-2016. L'impact sur l'activité économique devrait s'atténuer progressivement après 2014. Mais les effets sur les prix à la consommation pourraient se maintenir jusqu'en 2020. L'accélération de l'inflation est déjà source d'agitation sociale, ce qui pourrait conduire à des réformes structurelles en profondeur ainsi qu'au renouvellement de l'agenda politique.

Outre la poussée inflationniste, la coupe du monde aura d'autres effets sur le Brésil, comme :

1. Un impact limité sur la croissance du PIB et de l'investissement

Le montant total des investissements en infrastructure pour la coupe du monde pourrait atteindre 26 milliards BRL (0,5 % du PIB) entre 2009 et 2014. Quant aux dépenses pour les Jeux olympiques, elles sont évaluées à quelque 12 milliards BRL (0,2% du PIB) entre 2010 et 2016. Ces sommes sont modiques comparées à l'économie du pays. Sur la période 2009-2013, Euler Hermes estime que ces sommes injectées dans l'économie n'ont majoré la croissance réelle de l'investissement que de 0,5-0,8 pp en moyenne par an, et celle du PIB de 0,1-0,15 pp par an seulement. L'impact devrait progressivement s'estomper après 2014.

2. Pas de retombées positives durables sur l'emploi

Les autorités espèrent que la Coupe du monde créera environ 700 000 emplois en 2014. Mais avec une population active estimée à plus de 100 millions de personnes, l'effet escompté restera limité, particulièrement à long terme. Une fois les projets de construction menés à terme, de nombreux emplois créés dans ce secteur disparaîtront. Quant au secteur touristique, les emplois seront pour la plupart de courte durée et peu qualifiés.

3. Des défaillances en hausse malgré ces hyper-événements

Les défaillances d'entreprises n'ont cessé d'augmenter depuis 2011 sous l'effet d'un ralentissement économique plus marqué que prévu. La tendance devrait se poursuivre en raison d'un affaiblissement de la demande intérieure, d'un durcissement de la politique monétaire et d'une hausse des taux d'intérêt

bancaires. Euler Hermes prévoit pour 2014 un accroissement de +9% des défaillances, et de 3% en 2015, malgré un surcroît d'activité liée aux infrastructures.

Bien que ces prévisions mettent en lumière les faiblesses intrinsèques de l'économie brésilienne, il n'y a pas que des mauvaises nouvelles. Le rapport annonce que l'organisation des hyper-événements ne provoquera pas de bulle immobilière au Brésil. De plus, l'impact des événements sur les finances publiques sera limité et ne représente pas de menace sérieuse pour les chiffres du budget. Euler Hermes évalue à seulement 1 pp l'aggravation induite du déficit budgétaire pour 2009-2016.

« Compte tenu de l'amplification de l'agitation sociale à cause de l'accélération de l'inflation, il ne serait pas surprenant que le calendrier sportif influence le calendrier politique au cours des élections présidentielles d'octobre, affirme Subran. En fin de compte, des réformes structurelles en profondeur pourraient être le véritable hyper-événement de l'économie brésilienne. »

Joint à ce communiqué :

- *L'étude complète (en anglais)*
- *L'infographie*

Contacts media :

Euler Hermes France

Sophie Rémy +33 (0)1 84 11 54 31
Sophie.remy@eulerhermes.com

Publicis Consultants

Romain Sulpice +33 (0)1 44 82 46 21
romain.sulpice@mslfrance.com

Euler Hermes Group

Rémi Calvet +33 (0)1 84 11 61 41
remi.calvet@eulerhermes.com

N°1 de l'assurance-crédit en France, **Euler Hermes France**, filiale du groupe Euler Hermes, contribue au développement rentable des entreprises en garantissant leur poste client.

Euler Hermes est le leader mondial des solutions d'assurance-crédit et un spécialiste reconnu dans les domaines du recouvrement et de la caution. Avec plus de 100 années d'expérience, Euler Hermes offre une gamme complète de services pour la gestion du poste clients. Son réseau international de surveillance permet d'analyser la stabilité financière de PME et de grands groupes actifs dans des marchés représentant 92% du PIB global. Basée à Paris, la société est présente dans plus de 50 pays avec plus de 6.000 employés. Membre du groupe Allianz, Euler Hermes est coté à NYSE Euronext Paris (ELE.PA). Le groupe est noté AA- par Standard & Poor's et Dagong. La société a enregistré un chiffre d'affaires consolidé de 2,5 milliards d'euros en 2013 et garantissait pour 789 milliards d'euros de transactions commerciales dans le monde fin 2013. Plus d'information: www.eulerhermes.com, [LinkedIn](#) ou Twitter [@eulerhermes](#).

Réserve : Certains des énoncés contenus dans le présent document peuvent être de nature prospective et fondés sur les hypothèses et les points de vue actuels de la Direction de la Société. Ces énoncés impliquent des risques et des incertitudes, connus et inconnus, qui peuvent causer des écarts importants entre les résultats, les performances ou les événements qui y sont invoqués, explicitement ou implicitement, et les résultats, les performances ou les événements réels. Une déclaration peut être de nature prospective ou le caractère prospectif peut résulter du contexte de la déclaration. De plus, les déclarations de caractère prospectif se caractérisent par l'emploi de termes comme " peut ", " va ", " devrait ", " s'attend à ", " projette ", " envisage ", " anticipe ", " évalue ", " estime ", " prévoit ", " potentiel " ou " continue ", ou par l'emploi de termes similaires. Les résultats, performances ou événements prospectifs peuvent s'écarter sensiblement des résultats réels en raison, notamment (i) de la conjoncture économique générale, et en particulier de la conjoncture économique prévalant dans les principaux domaines d'activités du groupe Euler Hermes et sur les principaux marchés où il intervient, (ii) des performances des marchés financiers, y compris des marchés émergents, de leur volatilité, de leur liquidité et des crises de crédit, (iii) de la fréquence et de la gravité des sinistres assurés, (iv) du taux de conservation des affaires, (v) de l'importance des défauts de crédit, (vi) de l'évolution des taux d'intérêt, (vii) des taux de change, notamment du taux de change EUR/USD, (viii) de la concurrence, (ix) des changements de législations et de réglementations, y compris pour ce qui a trait à la convergence monétaire ou à l'Union Monétaire Européenne, (x) des changements intervenant dans les politiques des banques centrales et/ou des gouvernements étrangers, (xi) des effets des acquisitions et de leur intégration, (xii) des opérations de réorganisation et (xiii) des facteurs généraux ayant une incidence sur la concurrence, que ce soit au plan local, régional, national et/ou mondial. Beaucoup de ces facteurs seraient d'autant plus susceptibles de survenir, éventuellement de manière accrue, en cas d'actions terroristes. La société n'est pas obligée de mettre à jour les informations prospectives contenues dans le présent document.